

ETOILE DU CHEMIN

Février 2011



Ferme de Hunto dans les Pyrénées

Journal

Association des pèlerins et amis des chemins de St-Jacques

457 rue Beauport

Shédiac, N.-B. E4P 1G4

etoileduchemin@hotmail.com

506-532-8012

Assemblée annuelle : le 3 avril 2011

Au Parc national Kouchibougouac

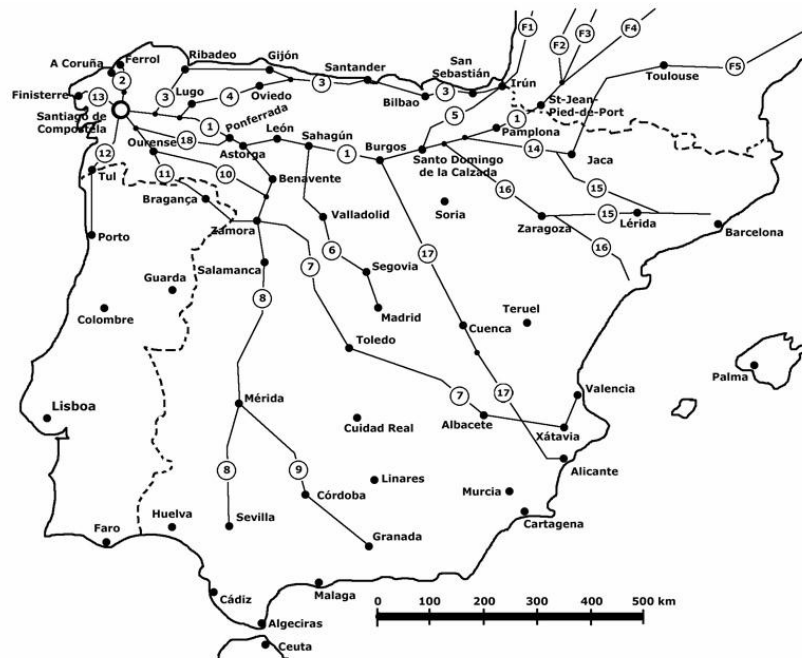
Notez cette date sur votre agenda.

On y revient plus tard avec les détails!



Conques

Pour un carême de partage :
un pèlerinage de Grenade à Santiago
par
David Babineau



Cette carte provient de http://www.americampilgrims.com/camino/route_overviews.html Ce site (en langue anglaise), offre une description de chacun des caminos de la carte.

Au moment de lire ceci, vous aurez sans doute lu dans les journaux, ou entendu parler à la radio du projet que j'entreprends cette année au bénéfice du Village des Sources En Acadie (VSA). Cette année, Pâques se célèbre le 24 avril, presque aussi tard que cela peut arriver. C'est donc, une année idéale pour réaliser un rêve que j'ai longtemps eu d'arriver à Compostelle un jour de Pâques, et quelle belle occasion de faire un carême aux ampoules!

Mais non : les ampoules ne sont pas mon idée de carême. Je le voudrais surtout un carême de partage, une démarche qui ajoute un sens au pèlerinage, et, en plus du non-mesurable que comprend l'expérience du chemin, il puisse y avoir des suites tangibles pour quelqu'un. C'est pourquoi j'ai proposé aux responsables du VSA d'en faire une levée de fonds au bénéfice de la promesse de demain, notre jeunesse d'aujourd'hui, tel que je l'expliquerai plus loin. Je vous propose les trois points suivants :

1. Le pèlerinage
2. Quelques réflexions de André Weill sur la marche
3. Le projet de levée de fonds du **Village des Sources en Acadie (VSA)**.

1. Le pèlerinage :

Quelle route, cette année? La plupart d'entre nous sommes plus familiers avec le camino Francés qu'avec les autres caminos. La carte reproduite ci-dessus, représente les divers caminos d'Espagne. En gros, je ferai le camino Mozarabe en entier (le camino 9), puis la Via de la Plata, entre Mérida et Astorga (camino 8), et le tronçon d'Astorga à Compostelle par le Camino Francés (camino 1). Une variation par le camino 10, passant

par Ourense demeure une possibilité pour la dernière partie. Reste à voir! La distance est la même, à quelques kilomètres près, et le niveau de difficulté à peu près le même.

Pourquoi cette route? Pour moi, c'est principalement à cause de sa valeur symbolique, et de sa richesse culturelle. Il y a sur cette route des traces de la civilisation romaine, des invasions barbares, du catholicisme, de l'islamisme, et du Judaïsme. Chacune à sa manière et à divers degrés, a marqué profondément l'Espagne et a contribué à façonner le visage actuel de ce pays.

Les Mozarabes étaient des chrétiens qui, au Moyen-Âge, vivaient sous la domination des Maures, mais avaient conservé leur liberté de religion, tout en adoptant la langue et les coutumes arabes. Le camino Mozarabe traverse une des principales régions où ils habitaient. La Via de la Plata garde de nombreuses traces du passage des Romains, car, c'était la route terrestre qui liait les Asturies, au nord, à Séville, au sud. De nombreuses bornes routières romaines demeurent, ainsi que les ruines de temples, d'aqueducs, d'arches, et de ponts. Cette voie est également celle que empruntèrent les Maures en 997, lorsqu'ils saccagèrent Compostelle et brûlèrent sa basilique.

Photo 1 : **Temple romain de Diane à Mérida.**



Ici comme en plusieurs autres points sur les divers caminos, les frontières entre histoire et légende s'embrouillent. Les Maures auraient forcé les captifs chrétiens à transporter les cloches de Compostelle jusqu'à Cordoue, comme trophée de leur victoire. Mais, lors de la Reconquista, Ferdinand III, en 1236, leur aurait rendu la pareille en forçant à leur tour les Maures vaincus à transporter ces mêmes cloches à Tolède, à la cathédrale Santa-Maria, ou, selon d'autres sources, peut-être à Compostelle pour la symétrie, ou pourquoi pas à Timbucto?



Les Wisigots, une des hordes de barbares qui mirent fin à la domination romaine, avaient construit l'église Saint-Vincent à Cordoue, sur le site d'un ancien temple romain dédié à Janus. À leur tour, les Maures avaient remplacé l'église Saint-Vincent par une mosquée qui fut à trois reprises agrandie pour devenir, à cette époque, la plus grande mosquée du monde, après celle de La Mecque.

Après la Reconquista, on construisit une église, puis une cathédrale, à l'intérieur des murs de la mosquée, ce qui donna un mariage plus ou moins réussi de styles gothique, renaissance et baroque à la richesse de l'architecture et de l'art moresque. Charles Quint, déplorait en ces termes ces transformations : "Vous avez détruit ce qui était unique au monde pour faire ce que tout le monde fait."

Photo 2 : Intérieur de la Mezquita de Cordoue.

Ce qui finalement m'a décidé à faire ce chemin plutôt qu'un autre, c'est lorsque j'ai pris connaissance de la démarche entreprise par un groupe de pèlerins qui, à l'automne 2010 partirent de Compostelle pour se rendre à cette « mezquita » de Cordoue. Cette marche en sens inverse symbolisait un désir de rapprochement des cultures, et voulait répondre à l'appel des Nations Unies qui en 2007 avait déclaré 2010 **Année internationale du rapprochement des cultures**. Le trajet proposé symbolisait celui de la Reconquista. Mais il était parcouru dans un esprit bien différent. Ce groupe, formé de chrétiens, d'islamistes, et de juifs, non seulement faisait le pèlerinage vers Cordoue, mais, leur arrivée était prévue pour coïncider avec la tenue d'un colloque international :

Compostelle Cordoue - un chemin vers la compréhension et le dialogue.

Ce colloque comportait trois volets. Compostelle d'abord qui était au Moyen Âge l'un des centres les plus célèbres de pèlerinage. L'UNESCO l'a reconnu en 1987 comme symbole de réunification de l'Europe moderne. Les centaines de milliers de pèlerins qui sillonnent à chaque année l'Europe entière en direction de Compostelle, peuvent devenir un levain efficace vers cette union. En second lieu, Cordoue avait été, à son âge d'or, et pour un temps malheureusement trop court un lieu où avait régné paix et harmonie entre Musulmans, Chrétiens, et Juifs. C'est ce qui a motivé l'Association Compostelle-Cordoue à choisir ce site pour leur colloque. Le troisième volet se penchait sur l'avenir de relations interculturelles entre nations. La montée de l'intégrisme islamiste aujourd'hui est une réalité inquiétante. Oubliera-t-on ce regrettable symbole de Saint-Jacques Matamore de la Reconquista, pour le remplacer par celle de l'apôtre, patron des pèlerins? Parviendra-t-on à une connaissance et à une compréhension réciproques et à un respect mutuel?



Photo 3 : Avant d'arriver à Cordoue. Ce sentier ne semble pas fait pour de petites fourches courtes!

2. Quelques réflexions d'André Weill sur la marche :

Voici quelques pensées d'André Weill tirées de ses livres « Nous sommes faits pour marcher : à pied du val d'Aoste à St Pierre de Rome » et « Le marchand du bonheur : à pied d'Auschwitz à Jérusalem ». Elles sont présentées sur le site de l'Association Compostelle-Cordoue. Vous y trouverez peut-être des résonances avec vos expériences du camino. Il y a de quoi entretenir la réflexion sur quelques kilomètres.

- Les bergers le savent. Quand la transhumance appelle, il faut partir. Tout de suite. Car la vérité n'attend pas. Après, il sera trop tard.
- Nous avons tous un impérieux besoin de marcher. Nous oublions trop souvent cette vérité biblique : nous sommes faits pour marcher.
- Besoin de marcher sans intention. Si ce n'est de se dénuder. Besoin de marcher sans se retourner si ce n'est se retourner vers l'essentiel.

- Marcher pour installer la Conscience dans le corps.
- Les fous, les mystiques et les caravaniers peuvent en témoigner : la marche précède l'ouverture du cœur. Et non pas le contraire.
- Le Chemin nous met en contact avec les incertitudes de la main ouverte.
- Le Par Chemin nous lit par le cœur.
- Bien sûr, le chemin est un espace de solitude voulue. Je ne parle pas ici d'une solitude autistique qui enfermerait. Mais d'une intimité qui ouvre à la Connaissance. Comme la cellule du couvent, le chemin ouvre à la Vie. Aux oiseaux, à la pluie, au soleil et au grand vent. Il ouvre aux rencontres, aux rires, aux clins d'œil et aux facéties de la Providence.
- De même que notre regard ne peut s'immobiliser à jamais sur les crimes de l'humanité, il ne peut non plus se limiter à notre horizon personnel. C'est un devoir, notre génération ne peut éviter le détour par le musée des horreurs. Mais elle ne peut s'y arrêter. Elle est en charge du "passer outre". Ultraïa, disent les pèlerins de Compostelle!
- Regarder plus loin que l'horizon pour appréhender les espaces de vie au-delà de la folie du mal. Passer outre et offrir un départ de réparation, de lumière et de liberté à tous nos frères, victimes et bourreaux des guerres de religion.
- Pèleriner pour dire la folie du meurtre religieusement correct. Et le dire avec ses pieds.
- Marcher pour porter silence autant que pour porter parole.
- Le marcheur ne possède rien. Il vit sur les chemins de l'immédiateté. Il vit de l'audace inventive. C'est un empêcheur de dormir en rond, un créatif, un vrai fouteur de solution.



**Projet de financement du Village des Sources en Acadie :
Commanditaires d'un pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle,
en Espagne, au profit du VSA.**

Le Village des Sources en Acadie est un organisme formé de parents, d'animateurs, et de bénévoles qui a pour mission d'organiser et d'animer des camps pour les jeunes de dix à vingt-cinq ans.

Les objectifs visés par le VSA sont les suivants :

- permettre aux jeunes de profiter d'un temps d'arrêt dans un cadre naturel, propice à la détente et à l'antériorité
- offrir aux jeunes des activités de ressourcement favorisant une meilleure connaissance d'eux-mêmes, afin de les aider à améliorer leur confiance en eux-mêmes
- permettre aux jeunes d'échanger avec d'autres jeunes sur les réalités qui les touchent
- offrir aux jeunes des pistes pouvant les aider à trouver des réponses et des solutions aux questions qui les préoccupent : intimidation (bullying), violence, etc. qu'ils peuvent rencontrer dans leur milieu
- aider les jeunes à prendre conscience de la place qu'ils doivent occuper dans la société et les aider à prendre cette place.

Le VSA a accepté un partenariat avec M. David Babineau, pour une levée de fonds. La totalité des dons recueillis dans cette campagne ira au profit des jeunes du Village des Sources en Acadie.

Vous pouvez contribuer à l'œuvre du VSA par des dons, mais aussi en offrant bénévolement vos services. Le travail ne manque pas : cuisine, ménage, surveillance de nuit, animation, etc. C'est également une occasion de croissance personnelle et de vie de partage avec une équipe formidable. Pour tout renseignements, vous adresser à :

Village des Sources en Acadie
22 Queen's Wharf Road
Shediac Cape, NB, E4P 3C7

Site Web : www.villagedessources.com
e-mail : vsacadie@gmail.com
Téléphone : 506-532-3944

(Découper et inclure avec votre contribution)

Je désire commanditer le pèlerinage à Compostelle de David Babineau tel qu'indiqué ci-dessous. Ce don sera entièrement versé à l'œuvre du Village des Sources en Acadie.

\$ 0.01 / kilomètre = \$ 12.50 _____ \$ 0.08 / kilomètre = \$ 100.00 _____
\$ 0.02 / kilomètre = \$ 25.00 _____ \$ 0.10 / kilomètre = \$ 125.00 _____
\$ 0.04 / kilomètre = \$ 50.00 _____ Un autre montant : \$ _____

Signature : _____ Pèlerin de Compostelle

Si vous désirez un reçu, veuillez fournir les renseignements suivants (don de \$20.00 et plus).

Reçu d'impôts : Oui : _____ Non : _____

Si vous désirez suivre le progrès de la marche, veuillez fournir votre adresse courriel : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____



**Saint Jacques
de Compostelle**
à 1521 km

GR®

65

Courriel reçu par l'Association acadienne

Recevez d'abord nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année au service des futurs marcheurs vers Saint Jacques.

Nous sommes incités à vous écrire ce courriel après la mise à jour du miam-miam-dodo 2011, qui nécessite comme vous le savez le contact téléphonique avec la totalité des hébergeants du GR65. Ce temps d'échange est très productif, car il nous permet de percevoir l'évolution du Chemin à travers le témoignage de ceux qui accueillent les pèlerins chaque jour pendant toute la saison.

Nous recevons d'autre part aux éditions du Vieux Crayon, la structure que nous avons créée pour éditer le miam-miam-dodo, des courriers et courriels en grand nombre provenant de pèlerins après leur retour.

Or cette évolution, au vu de ces courriers et aux dires des hébergeants est parfois surprenante pour ceux qui ont fait le Chemin voici une vingtaine, voire une dizaine d'années.

Certes la majorité des pèlerins revient du Voyage avec la tête dans les étoiles et du rêve à partager, ce qui nous encourage à continuer. Mais une minorité hélas grossissante vient mêler son flot grincheux au bonheur des autres.

D'abord un phénomène prend de l'ampleur : c'est celui de pratiquer de petites sections du Chemin chaque année. On se fait une semaine de Compostelle entre les sports d'hiver et les vacances à l'île de Ré... Avec souvent le même budget que si on marchait un mois, d'où des exigences de confort qui sont déplacées sur un tel itinéraire.

Ces pèlerins au petit cours ignorent la plupart du temps tout de l'infrastructure du Chemin, ils n'ont jamais randonnée auparavant et n'ont jamais entendu parler d'un gîte d'étape. Compostelle n'est pour certains qu'une façon originale de passer des vacances. La confrontation avec la réalité du Chemin et les autres pèlerins est parfois violente et génère des incompréhensions ou des agressions qui mettent tout le monde mal à l'aise. L'exemple le plus frappant est cette dame voyageant avec deux amies qui "réservait" chaque soir une "chambre à trois" dans les gîtes d'étape, et qui n'a pas compris le soir où il a fallu loger un pèlerin dans le quatrième lit de sa chambrée. Insultes, menaces, plaintes, etc... Et surtout la certitude absolue d'avoir des "droits" et d'avoir raison...

Puis une autre tendance de plus en plus lourde : les bagages transportés d'un hébergement à l'autre. Hors de cas médicaux avérés, cette façon de faire le chemin génère une mauvaise ambiance le soir entre les personnes portant leur sac et les autres. Et les transporteurs de bagages, dont la plupart sont des gens sérieux, nous font part de leur malaise quand leurs chauffeurs se font agresser par des gens qui "attendent leur bagage depuis une demi-heure"... Il existe aujourd'hui d'autres méthodes que le portage en voiture, comme l'achat ou la location d'un Carrix ou d'un Trollix (voir le site www.chemindecompostelle.com).

Et puis scandale récurrent, qu'il convient de dénoncer encore et encore : certains marcheurs, qui n'ont de pèlerins que l'apparence, se permettent de téléphoner le matin à deux ou trois hébergements, et s'arrêtent le soir dans celui qui correspond le mieux à leur fatigue, oubliant bien entendu de prévenir les autres, qui ont bloqué des lits et préparé les repas. On a le cas de groupes entiers qui ont pratiqué ainsi. Que dire devant de tels agissements sur notre chemin de Saint Jacques ? impolitesse, escroquerie, malhonnêteté, manque absolu de savoir-vivre...

Enfin dernier point à évoquer : les punaises de lit. Ce phénomène est mondial, et ne concerne pas seulement le chemin de Compostelle. Mais la multiplication des gîtes sur ce chemin en fait une caisse de résonance. Or certains hébergeants ont mis aujourd'hui au point des procédures (non-toxiques) pour contenir les bestioles hors des gîtes, à défaut de les éliminer. Mais chaque pèlerin doit aussi devenir acteur de cette lutte, en traitant son bagage d'une façon responsable dès son départ et tout le long de sa route.

Pour conclure, il faut sans doute redire et répéter qu'un pèlerin a avant tout des devoirs, et qu'il doit laisser ses "droits" à la maison. Le pire qui pourrait arriver au chemin est que nous baissions tous les bras devant les abus qui en salissent l'image. Le rôle des associations jacquaires est primordial dans ce travail de prévention. Peut-être est-il bon aujourd'hui d'insister plus lourdement, auprès des personnes qui viennent préparer leur chemin, sur le caractère unique du Chemin de Saint Jacques, et sur la manière d'en préserver la magie. Et expliquer aux amateurs de clubs de vacances que leur place est ailleurs.

Amitiés & bon chemin !

L'équipe du miam-miam-dodo

En quittant le refuge de St-Jean-Pied-de-Port, serez-vous d'attaque pour faire le 28 km pour vous rendre à Roncevalles ?

Vous avez le choix entre deux auberges en montagne pour vous aider à couper la route ! A vous le choix

auberge privée; ferme Ithurburia ; Honto à 6 km de **St-Jean Pied de Port** Mme Ourtiague; 23 lits; 13 €; cuisine, 1/2 pension 32 € pèlerin; ouvert en été; accueil cyclistes, 05.59.37.11.17;
Chambre d'hôte; même adresse; 38,10 € chambre de 2 personnes

auberge privée ; **Orisson** 2 km plus loin; Mr J.J. Etchandy; 18 places; 1/2 pension 32 €; nuitée : 14 €; petit déjeuner: 4 €; repas 6 à 12 €; camping possible: 5 €; abri pour vélos; ouvert de mars à octobre; 05.59.49.13.03 et 06.81.49.79.56 refuge.orisson@wanadoo.fr ; <http://www.refuge-orisson.com>

Le Pèlerin Acadien en Montagne

*Nous avons demandé à Jacques Frigault de nous parler de sa prochaine aventure en montagne
voici sa réponse à notre requête | la rédaction*

En juin 2010, un ami me propose de monter avec lui le Mont Everest. Je souris car je sais qu'à mon âge (63), ma condition physique, etc. qu'il est impensable d'entreprendre pareil exploit. Surtout que je n'ai jamais fait d'escalade de montagne et que le prix est exorbitant. Je laisse donc passer cette idée farfelue de mon ami. Lui insiste de faire une escalade de montée extrême et il me revient de temps à autre avec cette idée.

Comme vous le savez, j'ai été un peu trop silencieux depuis la marche de Compostelle (1999). J'avais fait ce que je voulais faire et je croyais en quelque part avoir terminé mes exploits. Sans rêves et ayant accompli ce que plusieurs vies puisse accomplir autant, je me prélassais dans mes souvenirs pour devenir plus pantouflard. Cette interpellation de mon ami me fit suggérer à celui-ci que la montée de 4000 mètres et plus se devait de débiter ailleurs qu'à l'Everest. Il me demanda ou devons nous nous rendre ? Je lui propose, sans vouloir en être de la partie, de monter les trois montagnes Jungfrau-Mönch-Eiger de la Suisse. Chacune ayant 4000 mètres et plus (13,600 pieds et plus). Je croyais qu'il y renoncerait car nous ne parlions plus d'une montagne mais des trois plus hautes de l'Europe. Au contraire, il mordu définitivement et m'interpella davantage à ce projet.

Pourquoi ces trois montagnes me direz-vous? J'ai séjourné à plusieurs reprises dans cette région du monde et les trois montagnes : la Vierge, le Moine et le Père (Jungfrau-Mönch-Eiger) furent pour moi à chaque fois d'une inspiration et d'une interpellation par les années. Le temps ayant passé, l'âge et la forme physique ont contribué à l'abandon de cet appel. Pourquoi en ce temps que cet appel m'interpelle à nouveau. En septembre 2010, j'accepte d'accomplir cet exploit, soit de monter ces trois montagnes en août-septembre 2011.

Un an pour me mettre en forme. Un programme d'entraînement physique, matériel, trouver un guide de montagne. Évaluer les coûts et m'assurer que j'ai la santé pour accomplir cet exploit. Étudier les montagnes en question. Regarder les vidéos d'escalade et de chutes-

accidents. Acheter le matériel spécialisé et m'entraîner à l'escalade de montagne. Le niveau de difficulté est comme suit : Jungfrau (peu difficile), Mönch (difficile) et Eiger (très difficile). L'entraînement initial se fera sur les glaciers et la montagne du Cervin à Zermatt avant l'escalade des trois montagnes.

Nous sommes présentement (janvier) à notre cinquième mois d'entraînement. Il nous reste environ sept mois de préparation. Mon partenaire est déjà prêt car il est plus jeune et plus dynamique que moi. Par contre, je me prépare lentement mais sûrement. Je ressens moins d'appréhension des deux premières montagnes mais la troisième me paraît tout un exploit, extrême. Si vous allez sur You Tube : climbing Jungfrau-Mönch-Eiger vous aurez un aperçu de ce que nous voulons entreprendre. Pour le moment ce projet m'a renouvelé au niveau du rêve et je me sens encore plus en vie depuis.

Histoire à suivre

Jacques Frigault



Jungfrau

Quelques pèlerins acadiens sont devenus écrivains à leur retour au paysí

Voici comment vous pouvez vous les procurer pour vivre l'aventure avec eux :

Jacques Frigault

Tous mes livres sont sur le site web: www.jacquesfrigault.ca . Malheureusement mon premier livre: **Le carnet de route du pèlerin acadien** est épuisé et aucune réédition n'est envisagée. Par contre, les bibliothèques publiques l'ont encore pour prêt.

Gilberte Saulnier

On peut se procurer mon livre dans toutes les librairies, il coûte 19.95 +taxes. et moi j'en ai toujours en main.

Adresse: 3076 rue Charles,
Tracadie-Sheila N.B.
E1X 1A2
1-506-393-7578

Louis-René Comeau

Mon livre est disponible à mon adresse au coût de 20\$ + 2\$ de frais de transport.
45 Ch. Pointe de l'Église
Aldouane NB
E4W 5G9

Rolland Gaudreau

Les personnes intéressées par mon livre peuvent communiquer directement avec moi:

gaudreaurolland@gmail.com

A venir dans nos prochains numéros du journal

Marie-Marthe et sa sò ur

Voici ce que notre pèlerine avait à dire dans un récent courriel On a hâte de lire le reste :

Malheureusement, ma soeur s'est blessée à la troisième étape et nous avons dû abandonner pour la soigner. Des gens très gentils, nous ont aidés à trouver un médecin (un samedi après-midi), qui lui a donné gratuitement des médicaments, mais les anti-inflammatoires sont incompatibles avec ses problèmes chroniques d'estomac.

Alors nous avons décidé de faire les étapes en autobus, le soir nous allions tourner autour des refuges pour rencontrer nos nouveaux amis. Nous avons eu la chance de visiter à notre rythme, Logrono, Burgos et Leon.

Ma soeur se sentait coupable de me priver de mon rêve de faire le camino. Nos nouveaux amis nous ont conseillé de faire les cent derniers kms. J'étais un peu craintive alors nous avons décidé de faire porter nos bagages. J'ai adoré ça. On a rencontré encore plein de personnes gentilles avec lesquelles nous correspondons encore. Ensuite nous avons eu le temps de visiter Barcelone, Séville et Madrid.

Je suis quand même déçue. Je voulais tellement le faire J'en parle souvent avec mon mari qui nous a suivi sur internet. Je garde espoir. Je pense avoir beaucoup appris de choses sur moi et la prochaine fois, je serai plus sage.

Mon fils et sa copine partent au mois d'avril pour aller faire le camino. Je pense qu'ils aimeraient aussi vous rencontrer avant leur départ.

Je suis contente de vous avoir rencontré. J'ai plein de photos et de bons souvenirs de mon voyage en Espagne. Je pense que c'était malgré tout une belle expérience.

À bientôt j'espère, et mes amitiés à votre épouse.

Marie-Marthe



Annik et Jean-Gabriel empruntent le camino del norte

Nous avons fait le Camino del Norte durant les vacances d'été (6 mai au 23 juin 2010). Nous avons commencé notre pèlerinage à Bayonne, en France, et avons marché jusqu'à Santiago. C'était une expérience formidable! Je crois bien y retourner dans quelques années afin de faire le Camino Frances.

Je serais ravie de vous envoyer quelques photos de notre voyage et de discuter avec vous de notre expérience.



A lire dans le prochain journalí

Annick est étudiante en psychologie à Montreal et Jean-Gabriel en médecine à Moncton.



Barry Spencer nous parlera de son camino dans le prochain journalí

La rencontre d'arrivée 2010



Vingt-six membres de l'Association acadienne des pèlerins et amis des chemins de St-Jacques ont bravé le mauvais temps le 7 novembre dernier. La pluie n'a pas empêché la majorité d'entre eux de franchir la distance de 10 kms au parc Kouchibouguac avant leur réunion d'affaire. Cette rencontre d'arrivée voulait permettre aux nouveaux pèlerins de 2010 (Huguette Michaud de Bouctouche, Barry Spencer de St-Louis, Gérard Boudreau et Gilberte Saulnier de Tracadie-Sheila ainsi que Clovis et Maryse Jacob de Shédiac), de partager leur expérience sur le Camino.

Sur la photo :

1^e rangée : Louis-René Comeau, Roberte Léger, Camilla Vautour, Robert Haché, Ginette Comeau, Louise Godin, Clovis Jacob

2^e rangée : Barry Spencer, Margot Spencer, Paul Babineau, Jeanne-Mance Babineau, Maryse Jacob, Mariette Demers, Gérard Boudreau, Huguette Michaud, Jacques Frigault, David Babineau.

3^e rangée : Roger Duguay, Jean Mourant, Lydia Austin, Angelina Brideau, Gilberte Saulnier, Monique Gionet, Jeanne Brideau, Jean-Yves Thébeau, Marcel Boulerice.

Membres en règle

Association acadienne des pèlerins et amis du chemin St-Jacques

2010-2011

Marie-Paule Massiera

Roberte Leger

Wilfred Roussel

Jean-Marie Pelletier

Diane Pelletier

Gérard Boudreau

David Babineau

Claire Babineau

Gilberte Saulnier

Ida Nardini

Robert Allain

Thérèse Leger

Barry Spencer

Paul Babineau

Jeanne Mance Babineau

Valmond Basque

Minique Basque

Lydia Austin

Anise Frigault

Michel Frigault

Chantal Abord-Hugon

Camilla Vautour

Maryse Jacob

Clovis Jacob

Huguette Michaud

Annik Plourde

Jean-Gabriel Landry

Gilles Vautour

Jacques Frigault

Rachelle Robichaud

Patricia Finn

Louise Godin

Robert Haché

Louis René Comeau

Ginette Comeau

Lucie Bellemare

Angelina Brideau

Mariette Demers

Roger Duguay

Marcel Boulerice

Margot Spencer

Jean-Yves Thébeau

Rose-Marie Gigou

Robert Dugas

Jeanne Brideau

Monique Gionet

Jean Mourant

Stéphanie Blanchette

Devenez membre !!! . Envoyer vos coordonnées et votre \$5.00 à l'adresse sur la page-titre du journal et ajouter votre nom à cette liste **en rouge**!

Il paraît queí

Plusieurs chemins mènent le pèlerin en Europe

On peut arriver à Madrid, à Toulouse, à Bordeaux et même quelques pèlerins passeront par Paris. L'association peut vous guider en vous mettant en contact avec des pèlerins qui pourront vous raconter leur expérience. Tout cela pour voir avec votre agence de voyage ce qui vous convient le mieux.

Profiter de l'expérience des anciens

Les anciens pèlerins se feront un plaisir de vous rencontrer afin de répondre à toutes vos questions et vous guider dans vos préparatifs.

La crédential acadienne (le carnet du pèlerin) est disponible auprès de votre association.

Bientôt disponible : *écusson de l'association.*

On raconte que le dévoilement se fera à l'assemblée annuelle, le 3 avril au Parc Kouchibougouac. Venez ouaire ça !!!

Si vous changez votre adresse courriel, prenez une minute pour nous en aviser afin que nous puissions faire le changement dans notre liste d'envoi. Merci!!!

Mot de la présidente

Plongés dans un hiver enneigé, il nous est difficile de penser que dans moins de deux mois nous entreprendrons notre marche précédant notre assemblée annuelle (rencontre de départ- 3 avril) ! espérons que la neige aura fondu!!!

Du puis notre assemblée d'automne l'exécutif a entrepris plusieurs démarches. Premièrement vous vous rappelez qu'à notre dernière réunion on vous avait consulté au sujet d'un logo pour notre association et bien Louis René a fait le suivi auprès de Serge V. Richard un artiste visuel de Saint- Louis et on sera à même de vous dévoiler le produit final et si tout va comme prévu de pouvoir avoir des écussons à vendre.

Deuxième bonne nouvelle : des démarches auprès du Collège Communautaire de Dieppe pour de l'aide avec la conception d'un site Web pour notre association vont de bon train de sorte qu'on aura sûrement des choses à rapporter lors de l'assemblée.

C'est avant notre assemblée, c'est-à-dire le 1 mars, que David Babineau (notre trésorier) entreprend son troisième camino. Bien préparé et comme vous avez pu constater bien documenté sur le camino qu'il entreprend c'est à dire « camino Mozarabe », il va marcher pour une bonne cause. Nous lui souhaitons un bon camino et nous vous invitons tous à le commanditer dans cette belle cause : nos jeunes.

Par la même occasion, nous souhaitons au premier pèlerin acadien, Jacques Frigault, du succès dans ses nouveaux défis et un récit au retour.

Il me reste qu'à vous inviter à venir en grand nombre pour une bonne marche de partage avant notre assemblée (les détails vous seront communiqués ultérieurement) et veuillez lancer l'invitation aux futurs pèlerins que vous connaissez. Nous voulons par l'assemblée de départ souligner d'une façon spéciale le départ de ces pèlerins qui vont entreprendre le camino en 2010.

Pour finir, je prend dans les pensées de Weill - comme nous sommes faits pour marcher je vous souhaite de belles et bonnes marches qui mènent à l'essentiel -

Merci,

Roberte Léger